Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Sur Une Anomalie De L'Erica Multiflora Et Sur Une Nouvelle Localité Du Trifolium Savianum

M. Louis Lortet

To cite this article: M. Louis Lortet (1859) Sur Une Anomalie De L'Erica Multiflora Et Sur Une Nouvelle Localité Du Trifolium Savianum, Bulletin de la Société Botanique de France, 6:4, 268-269, DOI: 10.1080/00378941.1859.10829399

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1859.10829399

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 8

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [65.19.167.131] **Date:** 09 June 2016, At: 08:35

1847. 8 mai.	1852. 21 avril.	1857. 1er mai.
1848. 22 avril.	1853. 12 mai.	1858. 22 avril.
1849. 29 avril.	1854. 14 avril.	1859. 7 avril.
1850. 24 avril.	1855. 8 mai.	
1851. 22 avril.	1856. 18 avril.	

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

SUR UNE ANOMALIE DE L'*ERICA MULTIFLORA* ET SUR UNE NOUVELLE LOCALITÉ DU *TRIFOLIUM SAVIANUM*, par **M. Louis LORTET**.

(Lyon, 6 avril 1859.)

Au commencement de mars de cette année, en parcourant les montagnes escarpées qui séparent Marseille du petit port si pittoresque de Cassis, je vis des étendues considérables entièrement couvertes par l'*Erica multiflora* L., une de nos plus belles espèces. Quelques fleurs tardives se montraient encore dans les endroits ombragés par les Pins. Ailleurs, on voyait un nombre immense de ces arbrisseaux dont les fleurs présentaient une altération aussi gracieuse que singulière, et dont je n'ai pu trouver nulle part une explication suffisante.

Les fleurs, qui sur les plantes saines sont disposées en grappes subverticillées, semblent ici plus ramassées, les pédoncules étant implantés presque tous au même niveau à l'extrémité des rameaux. Leurs dimensions sont normales, et ils présentent à leur base les deux petites bractées qui n'offrent rien de particulier; mais sur toute leur longueur se voient des espèces de bractées, d'un rose très clair, assez longues, concaves en dedans, et disposées ordinairement par deux ou par quatre en verticilles irréguliers. Leur nombre est environ de 20 à 35. Au sommet du pédoncule on trouve encore quelquefois un reste de corolle ratatiné, et quelques étamines.

Y a-t-il eu ici métamorphose descendante provenant du calice ou de la corolle?

Est-ce une multiplication des bractées ou de l'enveloppe calicinale, comme De Candolle en cite des exemples pour le *Dianthus Caryophyllus* et pour les Berbéridées et les Éricacées (*Org. vég.*, t. I, p. 508)? D'après lui, souvent alors les fleurs ne peuvent se développer. Quant au point de départ de cette altération, il m'a semblé, sur le vivant, que ce devait être la piqûre de l'ovaire par un insecte; cependant je n'ai pu m'en assurer complétement, n'ayant pas à ce moment-là une loupe assez puissante à ma disposition. Une dissection plus attentive pourra, dans l'avenir, trancher la question. Je ferai seulement observer que les pieds qui offraient cette anomalie ne portaient pas une seule fleur bien développée.

J'espère que les savants tératologistes dont s'honore la Société, jetteront un jour nouveau sur ces faits intéressants.

Downloaded by [65.19.167.131] at 08:35 09 June 2016

En finissant cette note, je ne puis résister au désir de faire connaître à la Société une nouvelle localité d'une plante rare en France, le *Trifolium Savianum* Guss., qui croît assez abondamment sur les sables et les rochers de Cassis. Les flores les plus récentes ne l'indiquent qu'à Montpellier, Toulon et Marseille. A Toulon elle n'est citée ni par Robert, ni par M. Haury dans son *Catalogue des plantes du Var*. La plage d'Areuc et le Château-vert, où elle se trouvait près de Marseille, ont été dans ces derniers temps complétement bouleversés par des établissements industriels; aussi n'en trouve-t-on plus aucune trace : c'est ce qui m'engage à faire connaître cette localité, qui jusqu'ici n'avait pas été signalée.

M. Duchartre dit que la monstruosité décrite par M. Lortet lui semble fort analogue au phénomène offert par une variété de Lis blanc, où chaque fleur est remplacée par un grand nombre de folioles pétaloïdes.

M. Boisduval présente à la Société, en bel état de floraison, plusieurs plantes qu'il est parvenu à cultiver avec succès, savoir :

Le *Narcissus reflexus* de Bretagne, un *Scilla* qu'il a reçu sous le nom de *Scilla hyacinthina*, le *Daphne Cneorum*, qu'il a rapporté du Lautaret, et le *Bellidiastrum Michelii*, de la même localité, qu'il a dû cultiver dans la tourbe pour en obtenir le développement complet. Cette dernière espèce, ajoute M. Boisduval, ne fleurit dans les Alpes qu'au mois d'août, en même temps que le *Parnassia palustris*, le *Saxifraga oppositifolia* et beaucoup d'autres espèces; en plaine, le *Bellidiastrum*, comme le *Saxifraga* (présenté à la Société par M. Verlot dans la séance du 25 février), fleurit au premier printemps, tandis que le *Parnassia* continue d'épanouir ses fleurs au milieu de l'été.

M. de Schœnefeld dit qu'il a cueilli le *Daphne Cneorum* en pleine fleur, le 6 juillet 1840, dans un pays de plaines, entre Vienne et Presbourg, non loin du Danube.

M. Duchartre fait remarquer qu'il y a un grand intérêt à observer, dans la plaine, les floraisons successives d'espèces qui fleurissent simultanément dans les montagnes, car ces faits semblent contredire la théorie des sommes de chaleur nécessaires à la végétation.

M. J. Gay dit qu'il a trouvé le *Gymnadenia conopsea* en fleur le 14 juin 1840, près de Lausanne, à une altitude de 470 mètres.

Le 9 juin de la même année, ajoute M. Gay, j'ai cueilli la même plante dans les prés de la tour de Gourze, à une altitude d'au moins 670 mètres. La plante de cette dernière localité est plus grêle que la première; elle a un épi moins

Downloaded by [65.19.167.131] at 08:35 09 June 2016